

L'ECCLÉSIOLOGIE DANS LA THÉOLOGIE WESLEYENNE
PERSPECTIVES ANALYTIQUES ET IMPLICATIONS PRATIQUES DU
WESLEYANISME POUR LE CONTINENT LATINO-AMERICAIN

Carlos Martín Abejer

1 – Introduction :

Il existe toujours diverses modes et divers chemins de réflexion sur un sujet déterminé, spécialement quand nous nous aventurons dans l'univers théologique. Ainsi, lorsque nous étudions la théologie, nous recherchons des langages, des métaphores et des expressions pour partager de nouvelles synthèses herméneutiques sur l'action de Dieu dans le monde.

Ainsi, la réflexion sur l'ecclésiologie dans l'héritage wesleyen, surtout dans le cadre de la réalité latino-américaine, permet d'observer diverses perspectives. Cependant, ce document suivra un chemin spécifique, celui de l'intersection. En effet, à travers un croisement historico-social, il est possible de trouver des points de connexion favorables entre ce qui a motivé John Wesley à articuler une ecclésiologie plus efficace et ce qui peut représenter un défi pour notre époque. En tant qu'Eglise du Nazaréen Internationale, il est d'une importance vitale de projeter notre regard en direction de l'héritage qu'il nous a configuré théologiquement depuis les débuts de notre dénomination, afin que nous puissions forger non seulement une réflexion théologique plus pertinente mais aussi une pratique ecclésiologique plus efficace qui répond – et offre une espérance pour le futur – aux innombrables défis de l'Amérique Latine en tant que continent.

2 – John Wesley : Un héritage historique comme source d'inspiration pour notre époque

Notre identité ecclésiale possède un nom et une origine ; et elle renvoie à un personnage historique, John Wesley. Le rencontrer, c'est non seulement rencontrer l'histoire de sa vie, son œuvre et sa pensée, mais aussi rencontrer l'histoire de l'église. Ainsi, John Wesley nous parvient avec toute son histoire personnelle, familiale et ecclésiale, et avec plus de trois siècles d'histoire après lui. Comme le montrent les spécialistes wesleyens, divers courants convergent chez Wesley : L'Eglise Antique, avec ses crédos œcuméniques, avec la tradition des pères occidentaux et orientaux, et avec des siècles de liturgie recueillie dans le « Livre de la Prière Commune ». John Wesley apporte aussi avec lui la Réforme Protestante, incorporée dans les « Articles de Foi ». Il apporte également la participation des spiritualités développées au Moyen Age. Il apporte encore le piétisme morave d'origine luthérienne ; le puritanisme calviniste de ses ancêtres anglais, ainsi que les questionnements arméniens sur la

double prédestination et l'affirmation de la liberté et de la responsabilité humaine.¹ Mais le plus significatif c'est que chez John Wesley on retrouve non seulement toutes ces confluences historiques, théologiques et dogmatiques, mais aussi, et principalement, l'Évangile de Jésus-Christ, absorbé et réinterprété pour son époque. C'est pourquoi Wesley est un héritage historique qui peut nous inspirer des siècles plus tard, parce que son apport est un legs de fidélité à l'Évangile, un évangile biblique, christocentrique et intégral, pour la vie personnelle et sociale ; un appel à vivre la nouvelle création proposée par Dieu pour l'humanité.

Ainsi, et bien que nous sachions que la théologie wesleyenne possède ses limites, je pense que suivre les traces que John Wesley nous a laissées peut promouvoir un nouvel élan – tellement nécessaire – pour réfléchir sur la praxis de l'église dans le quotidien de la vie latino-américaine.

Tout comme Wesley, nous avons besoin de « faire un pas vers l'extérieur » et de voir les choses à partir d'un angle différent, afin de capter la réalité de manière plus lucide. Son caractère global doit nous inspirer. L'envergure de sa vision et sa profonde conscience ecclésiologique doivent nous propulser vers de nouveaux horizons herméneutiques pouvant revitaliser notre compréhension ecclésiologique. Sa sérénité – cohérence – dans le traitement de grands thèmes ecclésiologiques doit imprégner notre réflexion. Tout comme il avait l'habitude de penser théologiquement, nous aussi nous devons nourrir ce discernement. Si pour John Wesley l'ecclésiologie a été un facteur décisif pour son ministère, elle doit l'être aussi pour nous aujourd'hui ici en tant que peuple nazaréen d'Amérique Latine.

3 – Discours intermédiaire : La valeur de la perspective wesleyenne pour l'élaboration d'une ecclésiologie latino-américaine

Comme le montrent les écrits de John Wesley, la tradition wesleyenne s'est engagée envers la théologie pratique.² Insérée dans la communauté de foi, cette théologie se place sur la voie du salut au service de la transformation de l'être-humain et en accord avec les objectifs de Dieu révélés dans la personne de Christ. Son objectif suprême est de proposer la sainteté de vie et de promouvoir la nouvelle création par la force de l'Esprit. Sa motivation la plus profonde peut être résumée en une déclaration souvent répétée dans son œuvre : « la foi qui agit par amour ».³

C'est pour cette raison que la théologie wesleyenne ne tient pas dans une simple confession de principes orthodoxes. Au contraire, elle s'efforce de se maintenir en harmonie

avec la vie et avec l'histoire, évaluant l'expérience à partir des autres références théologiques – les Ecritures, la tradition, la raison et la création. Une telle caractéristique explique sa fonctionnalité et sa résistance face à tous les efforts visant à la circonscrire dans un système rigide et sans vie.

Ainsi, sachant que la tradition wesleyenne a beaucoup à apporter, il est possible d'affirmer qu'un tel héritage devient une « clé herméneutique » pour la réflexion théologique actuelle en Amérique Latine. Et bien que certains pensent que revitaliser le wesleyanisme serait comme retourner à l'époque de Wesley avec la même méthodologie, ce n'est pas ce que propose ce document. Il ne s'agit pas de cela. John Wesley est une référence qui nous inspire. De plus, la clé se trouve dans la capacité à relier cet héritage théologique avec le monde actuel de manière à développer une identité et une mission dignes de l'Évangile.

En ce sens, l'ecclésiologie wesleyenne peut contribuer à trouver un point de connexion qui prend en considération les dimensions de la vie religieuse marquées par : la compréhension correcte du royaume de Dieu,⁴ la dynamique de l'église⁵ et la fonctionnalité des structures ecclésiastiques.⁶ C'est pourquoi, lorsque nous analysons l'ecclésiologie, et particulièrement les développements théologiques et les expériences pastorales de John Wesley, nous devons le faire non seulement en espérant qu'il ait quelque chose à apporter à notre vie de foi, mais aussi en espérant qu'à partir de nos perspectives et de nos traditions surgissent de nouvelles compréhension ecclésiologiques pouvant imprégner toutes les cultures et toutes les époques ultérieures à la notre.⁷ Et je dis cela parce que ceux qui prétendent fixer l'identité wesleyenne comme si elle était un appareil définitivement établi « ad eternum », ou un héritage que l'on peut accueillir ou rejeter, ou encore un ensemble théologique formulé sans notre participation, se trompent.

4- Accent théologique sur la structure ecclésiologique de John Wesley

La théologie wesleyenne n'est pas spéculative. John Wesley a été capable de relier la rédemption personnelle à la transformation sociale et cosmique. Son accent théologique peut être défini comme une redécouverte des marques qui avaient déjà été identifiées antérieurement par les réformateurs, par les pères de l'église et, naturellement, par la Bible ; le tout combiné à l'expérience humaine. Tout ceci permet que son élaboration théologique puisse être abordée, étudiée et réinterprétée aujourd'hui.

4.1 Le « royaume de Dieu » comme « axe analytique » de l'ecclésiologie wesleyenne

Pour John Wesley, le prisme ecclésiologique avait son origine dans le royaume de Dieu qui, pour lui, était une *réalité spirituelle présente*, comme le déclarent les Ecritures : « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit. »⁸ Dans sa compréhension, la justice aussi bien que la paix et la joie étaient des fruits de l'Esprit que Dieu accorde dans le temps présent à tous ceux qui Lui donnent leur vie. D'après Wesley, ces vertus faisaient référence aux sources les plus profondes de la vie spirituelle ; et cela, en accord avec l'apôtre Paul, c'est le royaume de Dieu.⁹

Pour John Wesley, le royaume est aussi *un héritage* que Dieu accordera à Son peuple quand Christ reviendra dans la gloire : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. »¹⁰

Une autre perspective envisagée par John Wesley reflète l'image du royaume en tant que *domaine* dans lequel les disciples de Christ étaient déjà entrés. En ce sens, Paul écrivait que Dieu « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour ». ¹¹ Ce verset déclare nettement que ceux qui ont été rachetés sont déjà dans le royaume de Christ. ¹²

En même temps, il discernait le royaume de Dieu comme *un domaine futur* dans lequel il faudra entrer au retour de Christ. ¹³ Jésus a fait référence à cet évènement eschatologique plusieurs fois : « Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. »¹⁴

Sa théologie affirmait aussi que le royaume de Dieu était une *sphère* dans laquelle il était possible de vivre la rédemption non seulement comme un acte salvateur mais aussi comme mode de vie sous l'autorité du divin. Pour lui, le royaume de Dieu n'était pas circonscrit à un évènement, à une personne ou à une institution, quelle que soit leur importance pour la manifestation des objectifs divins ; ainsi, projeter cette perspective diminue son sens plus profond.

Wesley signale aussi que la *croissance numérique non plus* n'était pas synonyme d'expansion du royaume ; mais en même temps il souligne qu'à mesure que le royaume de Dieu *grandit*, les personnes trouvent la libération. ¹⁵

En résumé, pour John Wesley, le royaume de Dieu était une réalité actuelle mais aussi future. ¹⁶ Une offrande que Dieu accordera dans le futur à travers Christ Jésus mais qui devait

être reçue dans le présent. Il faisait également référence à un domaine aussi bien actuel que futur. Sa réflexion sur cette thématique apporte des possibilités concrètes, aussi bien pour harmoniser les différentes dimensions de l'église – confirmant sa diversité – que pour raviver les espérances de tous ceux qui désirent accomplir entièrement les desseins éternels du Créateur.

4.2 « L'église » comme « instrument visible » de l'ecclésiologie wesleyenne

John Wesley nourrissait une conviction claire selon laquelle l'église faisait partie d'un phénomène social et théologique complexe qui exigeait une élucidation renouvelée. Cela le poussait à tenir compte du fait que l'église devait être comprise comme un phénomène en construction. Un phénomène qui exigeait une constante interprétation, sans pour autant déprécier les critères fondamentaux de la foi chrétienne, étant donné que pour lui, à chaque époque, l'église se réserve des défis concrets à relever ; et elle devrait le faire en élaborant à partir de sa présence dans le monde et de son action des compréhensions progressives et différentes d'elle-même.

Cette perspective explique la raison pour laquelle Wesley désirait tant le renouvellement de l'église officielle. Il croyait que l'église était plus qu'une congrégation dans laquelle les chrétiens avaient la foi et nourrissaient une vie pieuse. L'église devait être marquée par une combinaison puissante de trois aspects : l'évangélisation, la mission et le témoignage.¹⁷ L'évangélisation se résumait à annoncer l'Évangile et à inviter les personnes à l'accepter – c'est une des vocations de l'église. Déjà, la mission révélait comment l'église devait agir dans la société – dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la justice sociale – à travers la manifestation des divers dons et ministères. Enfin, pour John Wesley, le témoignage renvoyait à l'image que les chrétiens donnaient d'eux-mêmes – le simple fait d'exister projette une image sur les personnes.

Ainsi, pour Wesley, l'église, en termes bibliques, était un mouvement – une instant ou une visitation – de la miséricorde de Dieu qui s'étendait en direction de l'humanité. C'était un mouvement de Dieu en Jésus-Christ, par l'œuvre du Saint-Esprit, vers l'être humain dans son besoin et dans son péché. Pour lui, l'église était une mission divine dans l'instrumentalité active et dynamique d'un peuple choisi pour être témoin. Dans ce mouvement, l'église est l'atelier du royaume, l'endroit où la portée cosmique de l'expiation est rendue visible dans la demande et dans la réception de la foi. Voir le monde à travers le philtre wesleyen signifie ne jamais perdre l'espérance pour l'église.

4.3 Les « structures fonctionnelles » comme fruit d'un « nouveau modèle » ecclésiologique wesleyen¹⁸

John Wesley a résisté à la tentation de sanctifier les traditions et les structures qui configuraient l'église. Il a connu la fragilité de l'église en matière d'institution, sans que cela ne diminue sa fonction en tant que canal de la grâce. Cette vision lui a permis de travailler sans cesse pour que l'église soit une claire manifestation vitale et authentiquement visible de la communauté du peuple de Dieu.¹⁹ Grâce à cette sensibilité, John Wesley a promu diverses innovations qui ont produit une avancée significative du royaume de Dieu à son époque. Par exemple, il a innové avec l'idée *d'apporter l'Évangile aux multitudes* en allant au-delà des frontières territoriales de l'église officielle. Il est possible de trouver chez Wesley une ecclésiologie classique protestante avec des éléments catholiques très marqués mais en même temps imprégnée d'une passion évangélisatrice et missionnaire. Dans le contexte historique d'une situation dans laquelle *l'autorité* de l'église était le trait ecclésiologique le plus saillant, cette nouvelle impulsion ne pouvait qu'engendrer un conflit.²⁰

Il a également innové en formant un peuple sur la base de *l'appropriation personnelle de la grâce de Dieu*. Dans le sermon sur l'église, cette foi vivante est expliquée dans la première référence comme la confiance et l'abandon à Dieu ; la confiance dans le fait que par les mérites de Christ les péchés sont pardonnés et la réconciliation avec Dieu est promue. Wesley ne se contentait pas d'annoncer la Bonne Nouvelle à l'humanité, il voulait voir des personnes prendre des initiatives concrètes par rapport à la grâce divine pour atteindre une véritable transformation de la vie.

John Wesley a innové en créant une *structure pratique de l'évangélisation* à partir des prédicateurs laïcs, un acte qui lui a valu d'innombrables critiques parce qu'il choisissait des personnes ordinaires, socialement parlant. Dans la majorité des cas, c'était des personnes qui n'avaient aucune formation universitaire ou théologique. Cependant, dans son discernement, Wesley comprenait que de telles personnes manifestaient les dons et la grâce suffisante, de même que la sincérité et le dévouement, pour être utiles à l'avancée du royaume. Les prédicateurs laïcs avaient une triple fonction. Premièrement, *prêcher* dans les campagnes et dans les villages. Deuxièmement, *former de nouvelles réunions* de classes entre ceux qui avaient répondu aux bonnes œuvres de manière positive. Et troisièmement, exercer un *ministère de supervision* sur les classes et leurs leaders. De cette manière, organisation, discipline et responsabilité étaient les maîtres mots.

Il a innové aussi en établissant des *structures de service social* puisqu'il n'a pas été satisfait uniquement par la croissance numérique du méthodisme. Pour Wesley, ce peuple devait manifester de manière authentique et visible le caractère d'un méthodiste qui consistait à servir le prochain en fonction de ses dons et de ses opportunités. Cette structure est illustrée par exemple par la manière d'incorporer ses disciples dans les orphelinats, dans les systèmes de visite aux malades, dans les prisons, et la manière de répondre à l'emploi ou d'apporter des ressources aux nécessiteux.

Il a aussi été capable d'innover *en structurant les groupes de discipolat*, spécialement les « réunions de classes » et les « bandes ». En conjonction avec ce modèle, il existait d'autres structures comme les « sociétés »²¹ et les « groupes choisis ».²² Ce fut un instrument précieux pour rénover l'église dans sa conception et dans sa pratique de l'ecclésiologie dans laquelle les chrétiens vivaient dans la Parole, une vie de discipline et de piété communautaire, se mettant entre les mains du Saint-Esprit pour être utilisés comme levain dans le renouvellement du corps total de l'église. Avec cette proposition, John Wesley a fait le chemin inverse à celui qui est emprunté communément. De cette manière, la personne entrait tout d'abord dans un groupe, ensuite elle s'épanouissait dans la vie chrétienne, puis elle faisait partie du peuple méthodiste²³ - qui n'était pas une autre dénomination, juste un groupe inséré dans l'Eglise Anglicane - *Eclesiola in Ecclesia*. Il comprenait que le peuple qui à présent dirigeait n'était pas l'église de Jésus en elle-même. Il acceptait la légitimité de l'Eglise Anglicane, en dépit de toutes ses taches et de son infidélité, mais il croyait que la clé pour le renouvellement de l'église établie était exactement la formation de communautés de disciples fidèles au sein de l'église officielle. Ce fut un grand avantage pour Wesley. En exerçant le ministère dans l'église reconnue, il ne devait pas fonder une église indépendante en dehors de ladite église.²⁴

Bien qu'il existât dans l'église anglicane des *sociétés religieuses* principalement composées d'hommes jeunes qui cherchaient une vie de dévotion, il n'existait aucun système organisé et élaboré dans le pays pour aider les personnes ordinaires à croître spirituellement et à développer une spiritualité consistante dans la foi chrétienne.²⁵ Dans ce sens, les structures fonctionnelles que Wesley a implantées ont été réellement novatrices dans le contexte de l'Eglise Anglicane. Une telle structure ecclésiastique ne devait pas avoir une fin en soi mais être un moyen par lequel Dieu montrait la direction de son objectif.

Cela montre que John Wesley a été capable de repenser la totalité de la dynamique de l'église à la lumière de cette réalité et de proposer, non pas une simple extension

institutionnelle mais une structure fonctionnelle qui reflète la nature même de la rédemption en Jésus-Christ, le mouvement même de Dieu vers le monde, dont le premier sacrement et la pleine expression était l'incarnation du Fils de Dieu.²⁶ Cette vision a brisé les modèles traditionnels, en subordonnant la structure hiérarchique à la proclamation de l'Évangile.

5 - *Connexions théologiques entre le royaume, l'église et les structures fonctionnelles dans la dimension ecclésiologique wesleyenne*

A la lumière de ce qui a été exposé et dans le désir de contribuer à cette Conférence Mondiale sur la Théologie de l'Église du Nazaréen, nous exposons ci-dessous quelques suggestions, non pas avec la prétention de dire de nouvelles choses ou des choses qui n'ont jamais été formulées auparavant mais dans l'intention de présenter des prémisses qui trouvent un lien concret entre la tradition wesleyenne et notre réalité latino-américaine.

D'autre part, et sachant que la théologie wesleyenne cherche à comprendre et à réfléchir sur la praxis de l'église liée à l'Évangile dans la vie quotidienne, il est possible de systématiser une approche pertinente pour notre époque.

Dans ce sens, cette proposition se nourrit d'une possible connexion entre les axes théologiques qui composent l'ecclésiologie de John Wesley. Et cette connexion est possible, premièrement, parce que le contenu de l'héritage wesleyen peut révéler les compréhensions nécessaires pour revitaliser les enseignements concernant le royaume de Dieu. En deuxième lieu, cette connexion est possible parce que sa perspective sur la conception du peuple de Dieu considérait l'église comme un instrument visible qui professe une foi historique et qui, en même temps, est capable d'écouter et de recevoir le ministère divin à travers les paroles et les événements. Et troisièmement, cette connexion est possible parce que les structures fonctionnelles révèlent la capacité de Wesley à capter les besoins de son époque sans renier ses racines et à discerner dans le même temps l'action divine dans les contingences humaines.

5.1 *Ecclésiologie hiérophanique*

Cet aspect permet d'élaborer une meilleure compréhension de la dimension divine et de la dimension humaine de l'église. En tant que structure hiérophanique, l'aspect divin est révélé à travers la perspective humaine et personne n'y échappe, en effet la tension entre ces deux pôles – charisme et institution – est constante. L'église en tant qu'institution divine/humaine, bien qu'elle soit imprégnée par la grâce et qu'elle soit sous la direction et le dynamisme du Saint-Esprit, ne cesse pas d'être une action humaine sujette à tous types de

contingences – la pérégrination de l'église dans l'histoire illustre ce facteur.²⁷ Wesley lui-même nous rappelle cette question en affirmant que l'église comme institution divine/humaine est sainte et revitalisée par l'Esprit de Dieu et elle imprime dans chaque époque un visage inévitablement imparfait, modifiable et réformable. Pour lui, cet aspect combine des paradoxes qui, curieusement, ne peuvent être séparés ; et réunit structure et Esprit, forme et pouvoir, dans le contexte de la communion avec Dieu et entre les personnes.²⁸

5.2 *Ecclésiologie trinitaire*²⁹

Considérer cette perspective donne lieu à un postulat biblico-théologique d'une importance fondamentale pour la trajectoire chrétienne : la nature même de la trinité apporte des aspects profonds en ce qui concerne la nature de l'église. Comprendre que le Père crée, le Fils sauve et l'Esprit sanctifie, permet de vivre une dynamique de transformation constante. En effet, le chrétien est recréé – par l'amour du Père – à travers la rédemption qu'Il opère en lui – par la grâce du Fils – et il est fortifié par les dons spirituels – accordés par le Saint-Esprit. La théologie de John Wesley peut affirmer ce fait et bien qu'il n'ait pas élaboré une ecclésiologie explicitement trinitaire, toute sa formation spirituelle et théologique a été trinitaire. Ses écrits apportent des preuves claires que la réalité de ce concept n'a pas été seulement abstraite, théorique ou insignifiante en termes pratiques. Il dit lui-même : « Un croyant peut être considéré comme chrétien quand il possède le témoignage que l'Esprit Lui-même témoigne en son esprit affirmant qu'il est fils de Dieu, jusqu'à ce que Dieu, le Saint-Esprit, témoigne que Dieu, le Père, l'a accepté par les mérites de Dieu, le Fils, et avec ce témoignage, il honore le Fils et bénit l'Esprit, tout comme il honore le Père.³⁰ John Wesley évoluait sur un cheminement trinitaire, c'est pourquoi l'ecclésiologie wesleyenne est profondément trinitaire.

5.3 *Ecclésiologie historique*

Cette approche inclut deux perspectives. Premièrement, la perspective de la foi ; et deuxièmement, la perspective historico-sociale. Cela montre que la perspective ecclésiologique doit avoir le regard tourné à la fois vers les sources de la foi (Bible et tradition) et vers l'actualité (en reconnaissant les phénomènes et les tendances sociales). En effet, avec la perspective du passé, les connaissances bibliques et dynamiques qui composent le discours de la foi sont sauvées ; et, avec la perspective contemporaine, le quotidien est

revitalisé et illuminé à la lumière du passé. Dans ces perspectives, il existe une dialectique : le passé et l'actualité s'illuminent mutuellement.³¹ Cette perspective a été largement évaluée et utilisée par John Wesley, comme le montrent les sources historiques qui l'ont inspiré au moment d'élaborer une structure théologique contextuelle.

5.4 *Ecclésiologie pèlerine*

Cette catégorie théologique ne permet pas de réduire l'église à une activité utilitariste étant donné que cette dernière est une réalité substantielle qui évolue dans un mouvement continu. Comme le montre la tradition wesleyenne, l'église est un moyen efficace de la grâce, elle est la communauté messianique, le sacrement du royaume de Dieu et un peuple qui effectue un pèlerinage à travers l'histoire et qui anticipe le futur. Pour John Wesley, l'église était en chemin – ce qui signifie que son caractère essentiel est « *ecclesia in via* » – et, par conséquent, elle devait être consciente de son caractère provisoire sans perdre de vue l'horizon qui la guide. Selon lui, en tant que peuple pèlerin, l'église doit cheminer sans répit, essayant de faire tout son possible pour manifester l'amour divin dans lequel elle se trouve insérée, mettant sa pleine confiance en Celui qui est le Seigneur de l'histoire.³²

5.5 *Ecclésiologie conjonctive*³³

Cette perspective se charge d'établir des liens linéaires qui rehaussent la valeur aussi bien du modèle institutionnel que du modèle fonctionnel de l'*ekklesia*. Si l'on met de côté le premier élément, l'église perd sa forme ; et si l'on ne considère pas le second, l'église perd son objectif. John Wesley avait deux interprétations de cette question. D'une part, il reconnaissait que toute institution tout au long de l'histoire subit des modifications qui la détériorent, la rendant caduque, rigide au point de dévier de sa mission ou de perdre sa vision originelle. D'autre part, il croyait que toute forme de vie nécessite une structure.

5.6 *Ecclésiologie réfléchie (théologique)*

Cette catégorie met en relief le besoin constant qu'à l'église de réfléchir sur sa nature et sa mission. Cette perspective, en plus de considérer les aspects théologiques et pastoraux, inclut également des conceptions philosophiques, sociologiques et anthropologiques. Dans la perspective wesleyenne, la réflexion n'est jamais une fin en elle-même. Au contraire, elle est conçue comme une praxis transformatrice dans la vie ecclésiale. En tant que telle, la réflexion théologique se développe pour souscrire à la proclamation et au renouvellement de la vie

personnelle et communautaire. Pour Wesley, la réflexion théologique ne possédait pas d'existence indépendante.³⁴

5.7 *Ecclésiologie inclusive*

Cette prémisse s'établit à l'intérieur d'une réalité irréfutable : l'église est objectivement universelle, elle englobe tous les hommes et toutes les époques. Tout comme l'amour de Dieu est universel, l'expiation de la croix aussi est universelle, et l'objectif divin de réunir toutes choses en Jésus-Christ est également universel.³⁵ John Wesley participe intégralement à cette affirmation comme le montrent les commentaires qu'il a rédigés sur la Lettre aux Ephésiens 4.3-6. Pour lui, la définition dogmatique de *l'ekklesia* – en tant qu'organisme vivant – ne pouvait être manipulée au point d'inclure une personne en fonction de sa filiation dénominationnelle ou de sa position théologique.³⁶ A cause de cet aspect, John Wesley vivait son ministère de manière œcuménique. Même son action montre que pour lui il n'y avait pas de petites lignes de démarcation créant des compartiments dénominationnels. C'est la raison pour laquelle la proposition wesleyenne a été capable de transcender l'institutionnalisation.

5.8 *Ecclésiologie communautaire*

John Wesley parlait toujours d'un *peuple appelé méthodiste*. Il avait une profonde compréhension du caractère communautaire de ce peuple. Et le plus significatif, c'est que cela n'était pas une affirmation simplement théorique ou théologique. Wesley a montré sa profonde conviction de la nature communautaire de la vie chrétienne à travers ses actions révélées dans le système qu'il a créé (sociétés, bandes, classes). De cette manière, le peuple méthodiste apprenait une nouvelle réalité sociale – les petits groupes, presque comme une espèce de famille dans laquelle chacun assimilait une nouvelle forme de vie en partageant ses expériences, une famille dans laquelle les membres se fortifiaient mutuellement et même s'exhortaient les uns les autres quand cela était nécessaire. Pour lui, ce type d'ecclésiologie poursuivait un double objectif : pastoral et participatif. En effet, il s'agissait d'une participation mutuelle au processus de croissance spirituelle et d'activité pastorale. Dans cette perspective, on peut noter que tous participent à la communion fraternelle et le processus reste au service de la finalité suprême de toute l'œuvre de rédemption : la croissance vers la perfection dans l'amour.³⁷

5.9 *Ecclésiologie charismatique*

L'expérience ministérielle de John Wesley montre des preuves évidentes d'une forte ouverture en ce qui concerne les dons spirituels et une acceptation peu commune en ce qui concerne le Saint-Esprit. Ceci, en plus de le garder loin des faux enthousiasmes spirituels, lui a permis de nourrir une spiritualité engagée envers la croissance, faisant de lui un guide spirituel authentique pour son époque.³⁸

5.10 *Ecclésiologie ministérielle*

A bien des égards, la tradition wesleyenne montrait que le peuple méthodiste était essentiellement ministériel, aussi bien dans l'église qu'en dehors de celle-ci. En réalité, d'un point de vue fonctionnel, être méthodiste pour Wesley signifiait être un ministre. Avec le développement de sa doctrine de la sainteté interne et externe, et l'accent sur l'amour envers le prochain et en tous types de bonnes œuvres, il a entraîné une très grande pratique « sacerdotale » à son époque.

5.11 *Ecclésiologie écologique*

Cette facette, en plus de permettre de discerner que l'image de Dieu restaurée dans l'être humain est capable de le connecter avec le reste de la création, relève également le défi de la préservation de la création. Pour Wesley, cette réalité incitait à voir Dieu dans le miroir de la création. Comprendre le monde à la manière wesleyenne implique de posséder une vision de la nouvelle création que Dieu est en train de réaliser à travers la personne de Christ Jésus. La promesse de Dieu de restaurer toutes les choses était un élément clé dans la théologie de John Wesley.

5.12 *Ecclésiologie sociale*

Les pratiques et les écrits de Wesley sont fortement connectés aux notions de mission et de *diakonia*. L'action solidaire et l'orientation vers les plus nécessiteux marquent le mouvement méthodiste et la théologie wesleyenne. La *diakonia* comme dimension ecclésiale rend possible une foi engagée face aux défis de la réalité sociale. Cet aspect est illustré dans la réponse solidaire aux demandes concrètes créées autour de la souffrance humaine.³⁹ Cette dimension exige des actions inclusives. Un jour, John Wesley écrivit : « J'aime les pauvres. En eux, je vois une grâce pure et authentique, sans mélange de fausseté ou de présomption... mon désir le plus cher est de pouvoir toujours prêcher aux pauvres comme je l'ai fait jusqu'à ce jour. » Sans doute, ce choix délibéré de Wesley d'atteindre les plus nécessiteux a fait de

cet étudiant d'Oxford une personne radicale en son temps. Il pensait que donner la priorité au ministère *pour* et *avec* les plus nécessiteux était une stratégie de Dieu. Pour lui, il ne s'agissait pas d'une simple présence publique de l'église, mais d'un engagement concret avec les institutions pour promouvoir des réformes pérennes. Pour Wesley, la mission exigeait une organisation dont le caractère ecclésial communautaire devait apporter une profondeur à la foi chrétienne, de sorte qu'elle ne soit pas réduite à des convictions théoriques (intellectualisme) ou à des coutumes extérieures (moralisme). Cette dimension ecclésiologique doit être marquée par un fort sentiment de dépouillement et par l'action solidaire, conformément à la tradition wesleyenne et aux perspectives de la théologie latino-américaine.

5.13 *Ecclésiologie apostolique/missionnaire*

Cette perspective indique un autre aspect biblico-théologique nécessaire pour les temps actuels : donner une continuité efficace à la proclamation de la Bonne Nouvelle. L'église, comme le déclare le Credo de Nicée, est apostolique par le fait que Jésus a envoyé ses premiers disciples apôtres pour qu'ils fassent de toutes les nations des disciples.⁴⁰ Ce mandat s'accomplit aujourd'hui parce qu'Il continue à envoyer Son église dans le monde.⁴¹ C'est pourquoi le Corps de Christ ne peut être un organisme dirigé uniquement et exclusivement pour son auto-préservation ou pour le renforcement de ses structures internes. Au contraire, toute initiative doit viser à accomplir la mission. En ce sens, l'axe central de ce sujet est le témoignage – continuité historique de Jésus-Christ qui s'actualise à travers toute action ecclésiale, missionnaire et pastorale. Cette réalité n'était pas étrangère à la tradition wesleyenne. John Wesley croyait que l'église était beaucoup plus qu'une congrégation dans laquelle les chrétiens nourrissaient une vie de foi et de piété. Une église devait être marquée par une combinaison puissante de louange, d'évangélisation, de formation de disciple rempli d'amour et de témoignage de justice et de miséricorde dans le monde, comme il l'a souligné dans un de ses sermons : « Votre propre nature est de donner de la saveur à tout ce qui vous entoure. C'est de la nature divine que provient cette saveur qui doit s'étendre dans tout ce que vous toucherez, qui doit se diffuser dans toutes les directions, atteignant tous ceux dont vous partagez l'entourage. C'est la grande raison pour laquelle la providence divine vous met au milieu d'autres personnes, afin que, quelles que soient les bénédictions que vous avez reçues de Dieu, ces dernières puissent être communiquées à travers vous aux autres hommes. »⁴² La

tâche de l'église est alors de rendre présente la vérité unique à chaque génération avec la finalité d'annoncer le message primitif.

5.14 *Ecclésiologie eschatologique*

Cette lecture réaffirme que l'église se situe au-delà du temps et de l'espace.⁴³ Pour Wesley, cette condition contextualisait la communauté chrétienne dans le temps de *l'espérance/opérationnelle* surmontant les limites basiques du temps et configurant l'espérance chrétienne comme un sujet dynamique qui participe à la construction de cette espérance eschatologique en précipitant la présence du royaume dans ce monde. Pour lui, cette perspective théologique a été construite dans une ferme confiance en les promesses de Dieu.

6 – Conclusion

Comme l'affirment divers théologiens wesleyens, la tentative de donner un sens à certains aspects de la théologie wesleyenne à partir d'une réalité très distante de celle qui a donné son origine au méthodisme n'est pas une tâche aisée ; cependant, elle est totalement réalisable.

Comme nous l'avons vu, les apports rencontrés dans les écrits de John Wesley – sermons, journaux, lettres, traités, entre autres – font partie d'un héritage inestimable. Et en tant que nazaréens nous ne pouvons pas déprécier un tel héritage, au contraire, nous devons nous ajuster théologiquement à l'intension de donner suite à une des plus belles histoires qui influent encore sur les peuples, les races et les nations.

C'est pourquoi, proposer une ecclésiologie pour l'Amérique Latine basée sur l'héritage wesleyen, c'est offrir des pistes efficaces pour que l'église sorte d'elle-même en direction de la communauté qui l'entoure afin de devenir un instrument de renouvellement du royaume de Dieu, à la lumière des Ecritures Sacrées, confrontant la réalité coupable, discernant les signes du temps présent et répondant aux drames et aux espoirs du monde.

En tant qu'Eglise du Nazaréen Internationale, c'est là notre défi en plein XXI^{ème} siècle dans ces terres d'Amérique Latine : « *Réaffirmer nos valeurs en tant que peuple chrétien et incorporer notre tradition en tant que wesleyens* ».

Notes

¹ Arias, M. (2005). *¿Por qué y para qué estudios wesleyanos?* In: Ribeiro C., Renders H., Souza J. y Josgrillberg, R. (orgs.). *Teologia e prática na tradição wesleyana: uma leitura a partir de América Latina e Caribe*. São Bernardo do Campo: Editeo, pp. 18-19.

²La théologie pratique est une théologie d'action et de réflexion sur cette action. Elle étudie comment l'Évangile est interprété dans l'action. En ce sens, la théologie pratique est l'interprétation ou la réflexion sur le message chrétien en action.

³Galates 5.6.

⁴ Signifie avoir une vision intégrale du royaume sans superposer les différents aspects qui composent son caractère essentiel en tant que concept théologique et normatif.

⁵ La dynamique de l'église est marquée par la diversité de dons et de ministères que le Corps de Christ reçoit pour l'avancement de l'annonce kérygmatique de l'Évangile.

⁶ Les structures ecclésiastiques s'établissent à partir de l'institutionnalisation des ministères.

⁷ González, J. (2005). *Wesley para a América Latina hoje*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 18.

⁸Romains 14.17.

⁹ Ladd, G. (2008). *O evangelho do reino: estudos bíblicos sobre o reino de Deus*. São Paulo: Shedd Publicações, p. 17.

¹⁰ Matthieu 25.34.

¹¹ Colossiens 1.13.

¹² Luc 16.16.

¹³ 2 Pierre 1.11.

¹⁴ Matthieu 8.11.

¹⁵ WJW, vol. 1, 1746, p. 312 – *sermão* 12, §19 [The witness of four own spirit].

¹⁶ Matthieu 7.21; Marc 9.47; 10.23; 14.25; Matthieu 21.31; Luc 11.52.

¹⁷Dans la considération de la doctrine de l'église telle qu'elle apparaît explicitement dans les écrits de Wesley et dans sa relation avec l'église d'Angleterre, on peut noter un élément nouveau : l'impact missionnaire – évangélisateur – qui entre en tension avec les modèles ecclésiologiques classiques. In: Bonino, J. (2003). *Hacia una eclesiología evangelizadora: una perspectiva wesleyana*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 51.

¹⁸Dans cette section, je considère comme base certaines perspectives soulignées par le Dr. Howard Snyder [théologien méthodiste, professeur au Séminaire Tryndale à Toronto, Canada] dans son livre *Wesley radical: padrones para la renovacion de la iglesia*. Downers Grove: Inter-Varsity Press, 1980.

¹⁹Snyder, H. (1980). *The radical Wesley and patterns for church renewal*. Downers Grove: Inter-Varsity, p. 89

²⁰Bonino, M. (2003). *Hacia una eclesiología evangelizadora. Una perspectiva wesleyana*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 48.

²¹ Les sociétés étaient composées de personnes provenant de diverses villes et villages.

²² Ce groupe se réduisait aux personnes qui témoignaient de leur entière sanctification.

²³ « John Wesley raconte le développement de diverses structures de formation de disciple dans ses écrits. Les « réunions de classe » ont leur origine à Bristol, non comme une structure de formation de disciple initialement, mais comme un mécanisme pour attirer des fonds, mais il a rapidement adopté ce système comme source de croissance et de socialisation. La structure des « bandes » a été adoptée des moraves et ensuite modifiée. John Wesley a formé et ajusté le système méthodiste en promouvant un système fonctionnel de formation de disciple – ou de la sainteté pratique. In: Snyder, H., Mello J.I., Wakai, N., Josgrilberg, R y Renders, H. (2012). *Wesley, a Bíblia e o povo*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 58.

²⁴ Snyder, H., Mello J.I., Wakai, N., Josgrilberg, R y Renders, H. (2012). *Wesley, a Bíblia e o povo*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 57.

²⁵ « L’Eglise Anglicane possédait diverses structures, spécialement pour la direction, la formation des prêtres, la liturgie, la doctrine et l’organisation ecclésiastique, mais ce qui manquait réellement c’était des moyens pratiques dans les paroisses pour que les personnes puissent transformer leurs bons vœux en un style de vie, ou un mode de vie pratique, de sainteté interne et externe. In: Snyder, H., Mello J.I., Wakai, N., Josgrilberg, R y Renders, H. (2012). *Wesley, a Bíblia e o povo*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 59.

²⁶ *Ibid*, p. 78.

²⁷ Brighenti, A. (2006). *A Pastoral dá o que falar: a inteligência da prática transformadora da fé*. São Paulo: Paulinas, p.19.

²⁸ Souza, J. (2009). *Leiga, ministerial e ecumênica: a igreja no pensamento de John Wesley*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 37.

²⁹ Cette ecclésiologie sauve aussi la relation fondamentale entre la christologie et la pneumatologie.

³⁰ Wesley, J. Sermão 55, “*Sobre a Trindade*”, Works [Bicentennial Ed.], p. 2:385.

³¹ Boff, L. (2004). *Novas fronteiras da igreja: o futuro de um povo a caminho*. São Paulo: Versus Editora, p. 160.

³² Souza, J. (2007). *Passos para uma teologia wesleyana brasileira*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 133.

³³ Cette nomenclature a été articulée par Paul Chilcote dans ces études réalisées sur le wesleyanisme.

³⁴ Kimbrough, Jr. (ed.) (1992). *Wesley as Theologian*. Nashville : AbingdonPress, p. 105.

³⁵ Bonino, M. (2003) *Hacia una eclesiología evangelizadora. Una perspectiva wesleyana*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 87.

³⁶ Souza, J. (2007). *Passos para uma teologia wesleyana brasileira*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 125.

³⁷ Bonino, M. (2003). *Hacia una eclesiología evangelizadora: una perspectiva wesleyana*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 58.

³⁸Realy, D., Souza, J. y Josgrilberg, R. (2007). *Teologia em perspectiva wesleyana*. São Bernardo do Campo: Editeo, p 53

³⁹Renders, H. y Souza, J.C. (orgs.) *Teologiaia wesleyana, latino-americana e Global: Uma homenagem a Rui de Souza Josgrilberg*. São Bernanrdo do Campo: Editeo, 2011, p. 126.

⁴⁰Matthieu 28.19.

⁴¹Ibid, p. 47.

⁴²Wesley, J. *Sermões*. 3 ed. Vol. 1. São Bernardo do Campo: Imprensa Metodista, 1985, p. 505

⁴³Boots, W. *Nuestra tradición wesleyana y la comunión de los santos*. In: Ribeiro, C., Renders, H. y Josgrilberg, R. (orgs.) (2005). *Teologia e pratica na tradição wesleyana: uma leitura a partir da América latina e Caribe*. São Bernardo do Campo: Editeo, p. 117.